

Séminaire de l'Inter Associatif Européen de Psychanalyse

Psychanalyse, littérature et écriture

Paris décembre 2002

Freud situait les poètes et romanciers en place de maîtres, « à nous hommes ordinaires » Il a reconnu dans les écrivains les précurseurs de la psychanalyse en situant la fiction littéraire comme une anticipation de la découverte de l'hypothèse de l'inconscient. De cet usage de la lettre et du jeu avec la langue, Freud précise que l'écrivain apprend « par le dedans de lui-même » saisi par un savoir insu qui soutient son style dans sa quête de vérité. De ce legs, entre savoir et vérité, Lacan proposera une question psychanalytique en nous invitant à nous éprouver à la lecture d'un texte et nous laisser enseigner, par son effet, quant à notre propre subjectivité. Si Marguerite Duras s'avérait savoir sans lui ce qu'il enseignait, de sa lecture de Joyce il nous proposera ce qu'elle lui a permis d'élaborer quant à la psychose et la création.

Après avoir été bercés par des lectures dont l'effet pouvait se révéler hypnotique, c'est en place de lecteur supposé éveillé que nous essaierons de nous situer, nous laissant entraîner dans l'aventure singulière de cette lecture et l'attente prometteuse d'un inattendu. En ce sens, lire sera se mettre à l'écoute de l'œuvre et se laisser enseigner par elle.

De cette rencontre et en ce temps de la découverte de ce qui va advenir, peut-être pourrions-nous établir un parallèle avec l'émotion produite par l'interprétation, dans un espace qui invente des formes particulières d'écriture entre un auteur et un lecteur en quête de sens ?

Dans la tentative de donner sens à un texte littéraire, quelque chose pourtant résiste toujours, à savoir l'énigme même de la création d'un texte qui ne cesse d'être interrogé au point de se réécrire dans un appel permanent.

Dans cet esprit et loin de la tendance réductrice et péjorative de vouloir confirmer dans une œuvre littéraire certaines orientations théoriques de la psychanalyse, le fil rouge pourrait être de nous laisser enseigner par l'œuvre et ce qu'elle nous transmet dans l'espace d'une rencontre entre l'auteur et le lecteur.

Nous aborderons ces questions au sein de trois ateliers :

- « Intraductible » et processus créatif
- Narration et transmission
- Littérature et impensable.

Programme du séminaire

Samedi 7 Décembre 2002

9h30 : Accueil des participants

9 h 45 – 10 h 30 : Exposé du thème du séminaire et des modalités de travail, présentation des 3 ateliers

10 h 30 – 12 h 15 : Tirage au sort de 3 associations
Exposé du thème par chacune des associations tirées au sort, débat avec la salle

Déjeuner

14 h 30 – 17 h 30 : Travail en 3 ateliers

< Intraductible > et processus créatif

< L'intraductible > n'est-il pas la matrice du processus créatif en littérature comme dans la cure ?

Narration et transmission

Quelles formes particulières de narration mettent en jeu, dans sa tentative de transmission, l'expérience analytique ? Et comment penser cette spécificité par rapport à ce lieu privilégié de la narration qu'est la littérature ?

Littérature et impensable

De la blessure intime à l'œuvre, en quoi les mots de l'écrivain sont-ils des actes produisant une inscription, là où il n'y avait qu'un espace sans formes ? Et dès lors, comment sommes-nous conviés sur l' < autre scène > où l'écriture construit de l'histoire collective et singulière ?

Cocktail au FIAP

Dimanche 8 décembre 2002

10 heures – 12 heures : Rapports de synthèse des 3 ateliers
Débat avec la salle

12 heures – 12 h 15 : Conclusions